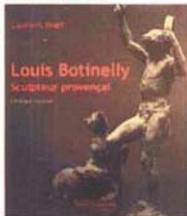


livres

L'HOMME QUI FAISAIT BATTRE LE COEUR DES PIERRES



Aucun sculpteur n'a autant marqué le décor architectural de Marseille au XX^e siècle que Louis Botinelly. Et son talent ne s'arrêtait pas à ce seul aspect, fut-il essentiel. Né à Digne en 1883 dans une famille de tailleurs de pierre, Botinelly s'est imposé à Marseille et en Provence comme « le sculpteur incontournable de l'entre-deux-guerres puis de l'après-guerre ». Abondamment illustré de ses œuvres, le catalogue raisonné de plus de 320 pièces que Laurent Noët fait paraître aujourd'hui est précédé d'une biographie de l'artiste qui replace l'homme, sa formation, son style, ses productions dans une longue période de soixante ans ou la sculpture, tout comme la peinture d'ailleurs, connaît ses plus grands bouleversements. Le praticien, le technicien de la pierre, devenu « sculpteur », toujours figuratif, resté fidèle à sa formation académique, mais intégré entre marbre et béton les réflexions contemporaines, monuments commémoratifs, sujets religieux, portraits, multiples représentations de la femme, du corps musculaire au plus imposant des monuments urbains, Botinelly taille dans la matière avec force, modèle avec délicatesse, transmet la flamme à ses élèves.

P E

Louis Botinelly
sculpteur provençal
par Laurent Noët
(Mars) Le Martin 2007,
285 pages, 45 euros.

VOUS AVEZ DIT CULTURE(S) ?

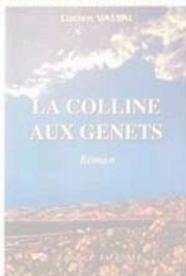


Peut-on traverser aisément la frontière entre culture « savante » et traditionnelle (d'autres disent « légitime ») et culture « populaire » et « contemporaine » (d'autres « postmoderne ») ? Dans les deux camps, les hésitants, pour ne pas dire les retifs sont pléthore, même si Marseille semble être un territoire plutôt favorable au rapprochement. Remarquablement écrit, le livre de Marc Rosmini est un vibrant plaidoyer en faveur d'un art contemporain qui, au-delà des clichés traditionnels et sans renoncer à son caractère universel, conviendrait particulièrement à la compréhension de l'identité marseillaise. Les arts plastiques (de Richard Baque à Jean-Jacques Sursan) et la gastronomie (Lionel Levy, Gerald Pascedal), autant d'arts d'accueillir la matière sinon les restes, servent à la démonstration. La bouillabaisse, l'Olympique de Marseille, mais aussi, par exemple, la lanterne du fort Saint-Jean ou l'Arc de triomphe de la Porte-d'Aix sont convoqués et invoqués comme autant de signes de reconnaissance d'un art de vivre ou d'un patrimoine marseillais « évanescent » et « révisables » par l'art contemporain dans une ville où le mélange des genres et des gens est la coutume. Convaincu ou non, le lecteur n'en aura pas moins fait l'effort nécessaire pour en savoir plus, y compris grâce à six annexes biographiques et bibliographiques.

P E

Marseille révélée
par Marc Rosmini
Legendes, clichés
et recyclages
par Marc Rosmini
Jeanne Laffitte 2007,
175 pages, 24,50 euros.

DU HAUT DE LA COLLINE



14 juillet 1943 à la Viste, le petit Lucien, huit ans, vit son premier feu d'artifice, celui de la Liberté ! Au rythme de ses propres souvenirs, il nous aide à retrouver l'ambiance d'après-guerre d'un « village » populaire de Marseille vu à travers les rêves innocents et les yeux perçants d'une enfance peuplée de jeux, de lectures, de prise de conscience progressive d'un environnement humain, social et finalement politique, au contact des réalités d'une IV^e République qui déroule ses déceptions sur fond de guerre froide. L'univers de Lucien ne s'arrête pas à sa colline. L'enfant va passer avec les manifs de la Viste deux mois de « colonies » de vacances dans l'Allemagne vaincue et, plus tard, rendre visite à sa parente d'Oran en Algérie. Il grandit, il mûrit très vite au contact de ses aînés bientôt pris dans la tourmente des guerres d'Indochine et d'Algérie. La colline aux genêts de son enfance est toujours là, mais les jeux n'y sont plus. Là-bas, à ses pieds, passent les grands paquebots qui transportent ses amis. Beaucoup partent, certains ne reviennent pas, l'adolescent passe du rêve à la réalité.

P E

La colline aux genêts
par Lucien Vassal
Editions P. Taccussel 2007,
38 pages, 18 euros